

A la rencontre du voilier

Julie Lemieux Le Soleil 7 mai 2008
La Rochelle

Il y a de ces moments qui nous marquent, de ces images qui nous restent en tête toute une vie. Aller à la rencontre du Belem au large de l'océan Atlantique fera partie de ces instants magiques, de ces souvenirs qui traverseront vents et marées.

Un privilège. Voilà comment on peut appeler cette sorte de moments d'éternité. Nous sommes tous là, réunis sur un même bateau, pour aller chercher le Belem par la main et le raccompagner vers La Rochelle. Le vent souffle, mais le soleil plombe et nous attendons avec impatience de voir le trois-mâts se dessiner à l'horizon.

Après une heure de navigation, on le voit qui se pointe, tout petit sur fond de brume. Au fil des minutes, son profil se raffine, son ampleur se dévoile jusqu'à ce qu'il nous apparaisse dans toute sa splendeur : un véritable bijou. Ses voiles sont gonflées par le vent, sa fierté nous souffle. Il est superbe, vraiment.

Nous lui tournons autour comme pour flirter avec lui, puis nous lui faisons la cour ouvertement. Nous le suivons, nous voguons dans ses sillons. Derrière nous, une centaine de petits voiliers emboîtent la vague et se joignent à cette joyeuse parade. On sent l'enthousiasme, la solidarité, la volonté de vivre pleinement des moments qui ne reviennent pas souvent.

Une heure à le regarder se pavaner dans ses habits anciens. Toutes ces cordes qui tiennent les voiles, tout ce bois qui rappelle les maisons ancestrales. Tous ces jeunes et ces moins jeunes stagiaires qui sont à bord pour apprendre les rudiments de la navigation. L'image vaut mille photos. Et de toute évidence, il s'en est pris quelques milliers pendant l'expédition.

Ce doyen de la navigation française doit toutefois se dépêcher de se dénuder. Les voiles s'affaissent les unes après les autres bien avant l'arrivée. Québec non plus ne pourra pas le voir avec ses grands atours parce que le fleuve est étroit, les courants, menaçants. Mais il est beau quand même toutes voiles baissées. Les Gaspésiens, eux, auront la chance de l'admirer dans toute sa splendeur, au grand vent.

En approchant de La Rochelle avec ce drôle de cortège, on remarque soudainement qu'une énorme foule nous attend. Les gens applaudissent, nous les applaudissons. Les sirènes se répondent, le bateau avance tout doucement vers le bassin des Chalutiers. Fini le tête-à-tête avec ce grand voyageur. Le moment présent est terminé